

<https://www.dechargelarevue.com/Alors-Francois-de-Corniere-Ca-tient-a-quoi.html>



Pages de garde n° 6, de Florence Saint-Roch

Alors, François de Cornière : Ça tient à quoi ?

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : mardi 16 juillet 2024

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Entre ce qui nous fait tenir et ce à quoi l'on tient, la distinction peut paraître mince. Pourtant, le distingo permet d'articuler ces deux notions que sont, disons, les principes et les valeurs. Est-ce parce qu'en ces derniers temps électoraux, les deux termes nous ont été assésés à tout-va, ou parce que j'aime la poésie résolument *immédiate* de François de Cornière ?

Toujours est-il que je suis allée reprendre dans ma bibliothèque *Ça tient à quoi ?* (2019 – Le Castor Astral éd.) dont la force de questionnement me met en route, moi aussi, tant son auteur ausculte et interroge ce qui nous vient du dehors – ce qui nous arrive, nous bouleverse, nous devient structurel. Partant de la vie « traversée par des instants notés au vol parce qu'ils [l']ont touché (un mot ou deux, un bout de phrase, une impression, un souvenir) », le poète explore ce qui reste d'une émotion.

Dans le poème éponyme du recueil qui oscille, comme souvent, entre journal et carnet, F. de Cornière écrit :

Et voilà qu'assis sur le sable
après avoir nagé
j'avais regardé
– suspendu dans le ciel-
un tout petit nuage.
[...]
« Qu'est-ce que je peux faire avec lui
comment écrire ce que je ressens ? »
[...]
Mon émotion est toujours là.
Je me demande
ça tient à quoi ?
ça tient à quoi ?

Et l'on comprend que la question répétée (n'innervent-elle pas la poésie de F. de Cornière tout entière ?) décline une forme d'art poétique. Si « l'homme » convoqué dans les poèmes, comme un double de l'auteur, se demande « C'est une victoire ou un échec / un poème ? » et se résout à faire ce qu'il peut, reste qu'inlassablement il consigne le trajet des choses en lui, archive le parcours intime des phrases et des mots prononcés par d'autres, sans toutefois les immobiliser. Car il ne s'agit pas seulement de déceler la permanence au cœur de l'impermanence, de chercher le durable dans l'éphémère. Il s'agit de cerner les contours d'un façonnage intérieur, de tracer les lignes d'une relation au monde et aux autres où homme et poète, dans un même mouvement, se découvrent et se mettent en œuvre.

Images, souvenirs, éprouvés sensibles sont accueillis et réfléchis ; dans ce jeu de réfraction, le lecteur trouve toute sa place, y voit un peu plus clair, se sent un petit peu mieux. Et c'est heureux, puisque c'est à cela que travaille F. de Cornière : dans « un monde qui n'en peut plus/et qui marche vers où »,

Alors, François de Cornière : Ça tient à quoi ?

un type en chemise/met une journée entière / à bichonner au soleil / [...] des sortes de poèmes / lus par des gens comme lui / qui y croient encore un peu.

Alors, François de Cornière : Ça tient à quoi ?

Post-scriptum :

Repères : François de Cornière : *Ça tient à quoi ?*, Le Castor Astral, 2019.

La fête à François ? : On notera, dans le n° 50 du Solstice d'été 2024 de la revue *Gros Textes*, lequel vient de paraître (10 € pour la version papier, à l'adresse de la revue : 34 rue des Chamousses - 05380 Châteauroux-les Alpes), les poèmes de **Muriel Denis**, intitulés *Pour l'amitié* et adressé à **François de Cornière**.